

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées ARCH-FAM-2021-0-0815](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 15 \[août 1846\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 15 [août 1846]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamiliestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[15 août 1846](#)

Lieu de rédactionEsquéhéries (Aisne)

Destinataire[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Description

RésuméSur des poursuites à mener pour contrefaçon de produits brevetés de la manufacture Godin-Lemaire : Godin demande à Oudin-Leclère un rendez-vous à Vervins pour s'entretenir avec lui de l'affaire, capitale pour son industrie, et lui

remettre les pièces utiles. Il demande le plus grand secret sur l'affaire.
NotesLe brouillon occupe la partie inférieure du folio 78r. La lettre est adressée à monsieur Houdin : il s'agit d'Oudin-Leclère, avoué à Vervins.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Lieux cités[Vervins \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomOudin-Leclère, Louis (1803-1885)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéDroit/Justice

BiographieAvocat français né en 1803 à Froidmont-Cohartille (Aisne) et décédé en 1885 à Vervins (Aisne). Louis Onésime Victor Oudin est l'époux de Rose Madeleine Leclère. Son patronyme d'usage est Oudin-Leclère. Avoué à Vervins (Aisne) au XIXe siècle. Son nom est parfois orthographié « Houdin » ou « Oudin-Leclerre » par Jean-Baptiste André Godin.

Informations sur le document source

CoteARCH-FAM-2021-0-0815

Collation1 p. (78r)

Nature du documentBrouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

12

Monsieur Lebe a Jolly

J'ai l'honneur de vous donner avis que je viens de déposer
sur vous de la somme de trois cent vingt cinq francs 75 centimes
en un mandat qui vous sera présenté a partir du
20 courant ~~quand je vous en aurai fait honneur~~
vous avez promis m'apposé cette somme restant sur ma
libranche du 31 janvier dernier
J'ai l'honneur de vous saluer

12 août

Monsieur Allery

Je viens de vous expédier un certificat de la dernière
que je vous promets depuis longtemps et les papiers que
vous me demandez par votre procureur de 4 courant sous
travaux et contre facture de 140.20. cent dont vailliez en
dépense je vous adresserai dans peu des dessins exacts sur
la manière de se servir de cette machine
agréz M m s s

12

Mon cousin Derson a Louv

J'ai l'honneur de vous donner avis que je viens
de faire traité sur vous de la somme de
quatre cent cinquante dix huit francs 75 centimes pour
selon de compte le présent par vous en une fois payé a mon domicile
y ayant honneur de 15 avril dont j'ignore si vous avez un note
J'ai l'honneur de vous saluer bien respectueusement

15

Monsieur Roulin avoué a Paris

Je suis au point de poursuivre des contrefacteurs et de
produit pour lequel je suis chargé je viens de ce sujet
vous prie de me faire connaître par le retour du courrier
le jour ou je pourrai vous ^{voir} a Paris afin de
m'entretenir avec vous de cette et de vous remettre les notes
nécessaires cette affaire est capitale pour mon industrie
je dois qu'elle soit conduite avec toute la célérité les soins
et les précautions possibles. je me repose sur Monsieur Desormais
sur vous pour cela
Veuillez agréer l'assurance de ma parfaite considération

Le secret de cette affaire devra être gardé le
plus possible.

78